

## 1<sup>er</sup> DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE B

Textes : Is 63, 16b-17.19b ; 1 Co 1, 3-9 ; Mc 13, 33-37

Nous commençons aujourd'hui une nouvelle année liturgique. Nous cheminerons cette fois-ci en compagnie de l'évangile de Jésus-Christ selon saint Marc. Ce dimanche est aussi le premier du temps de l'Avent. C'est, en effet, le premier d'une série qui nous conduira progressivement jusqu'à la célébration de Noël. Ce premier dimanche de l'Avent s'ouvre avec cette exhortation pressante de notre Seigneur : « **Prenez garde, restez éveillés.** » Cette mise en garde a pour but d'attirer notre attention, de nous réveiller d'un sommeil coupable dans lequel il est facile de se complaire. Oui Seigneur, nous sommes exposés à la tentation de l'assoupissement de notre conscience qui peut entraîner un endormissement moral et/ou spirituel. Le manque de vigilance nous expose à deux dangers : le formalisme religieux et le relativisme moral.

Le premier danger est cette tendance à vivre sa foi en "pilotage automatique", si l'on peut s'exprimer ainsi ; on reste, dans ce sens, sur la surface sans plonger ses racines spirituelles plus profondément dans le cœur d'amour de Dieu. Le second danger se caractérise par la suppression de toute échelle de valeur dans l'appréciation des actes moraux : tout est placé sur un même pied ; il n'y a plus de valeurs supérieures, ou il y a un renversement pur et simple des valeurs, ou encore un appauvrissement dans l'interprétation de certaines valeurs chrétiennes.

L'absence de vigilance sur le plan moral et religieux est similaire au danger que représente un homme complètement ivre au volant d'une voiture. Il représente un risque pour lui-même et pour les autres usagers de la route. Sans la vigilance religieuse et morale, le chrétien se transforme en un horrible danger public. D'où l'insistance de Jésus aujourd'hui.

La suite de l'avertissement de Jésus se formule ainsi : « **car vous ne savez pas quand ce sera le moment.** » En Mc 13, 4, les disciples de Jésus voulaient connaître la date exacte de son retour (la fin du monde). Jésus n'a pas donné de réponse à leur question. Aujourd'hui, il répond une fois pour toute : vous ne savez pas le moment. Cette réponse est une invitation à vivre au présent. C'est aujourd'hui qu'il faut se montrer vigilant. Il faut donc arrêter d'être l'esclave du passé, et il faut se libérer également d'une trop grande projection dans l'avenir. Tout se joue déjà dans l'aujourd'hui de la foi.

Kinshasa, 03 décembre 2023